Martial par Pascal

interview Sylvie Béguier



Bonjour Pascal Martial,

On se tutoie dans la vie donc nous allons continuer pour cet entretien.

Auteur, bourgnacois... Je souhaitais accrocher ton portrait à la rubrique *On parle de vous* du site internet de la commune et mettre un coup de projecteur sur l'auteur que tu es et sur le bourgnacois bien sûr, puisque ce qui nous intéresse en premier lieu est de parler des bourgnacois.es, de leurs passions, de leurs talents, de leurs marottes... On commence ?

Parle nous un peu ton enfance, tes parents, ta fratrie, tes centres d'intérêts ?

Je suis né à Trélissac, j'ai vécu à Saint-Léon dans une famille aimante et sans souci avec deux frères qui étaient mes aînés de 8 et 10 ans. Pas de sœur... dommage!

Mes centres d'intérêts... ça a beaucoup été les copains, la pétanque, la baignade et puis un peu plus tard le bistrot, les filles... normal quoi !

Alors l'écriture, comment ça t'a pris?

Mes premiers souvenirs d'avoir envie d'écrire c'est quand j'ai commencé à aimer lire.

Et j'ai commencé à aimer lire quand j'étais censé réviser pour le BEPC. J'étais « assigné à résidence », je tournais un peu en rond et en fait je suis tombé sur des bouquins de mon père, des San-Antonio. A l'époque sur les couvertures c'étaient des femmes aguichantes et bien sûr à quinze ans ça attire le regard.

Et je me suis plongé dans cette littérature et à bientôt 59 ans je n'en suis pas sorti. J'ai découvert les différentes facettes de cet écrivain (Frédéric Dard), qui ne se limite pas aux San-Antonio, et son grand humanisme.

Je me suis dit un beau jour que c'était bien de lire mais qu'est que ça devait être bien aussi d'écrire! Mais de la pensée à l'acte, il s'est passé quelques années quand même...

Je voulais de demander s'il y avait eu une rencontre déterminante avec un auteur mais tu y as déjà un peu répondu...

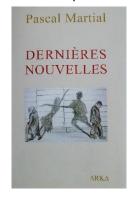
Oui j'ai découvert l'envie de lire avec Dard et cela m'a fait comprendre que l'écrit était quelque chose d'important.

J'ai découvert Brassens dans le même temps et puis la poésie, Edgar Poe, Baudelaire...

Mon univers professionnel est totalement éloigné de la littérature mais l'envie de découvrir d'autres univers au travers de textes et l'envie d'écrire m'ont accompagné toute ma vie.

Combien de livres à ton actif?

Trois... Le premier est un recueil de nouvelles, 20



nouvelles, 20 univers différents. Cela a été un grand plaisir que Jean-Pierre Denis, réalisateur périgourdin né à Saint-Léon, me fasse l'honneur de le préfacer.

Le deuxième est un recueil de nouvelles coquines. C'est érotique bien sûr mais je me suis surtout attaché à surprendre le lecteur par une écriture pas trop convenue.



Le troisième est une nouvelle écrite il y un petit moment déjà, à la manière de, c'est à dire que je



reprends les personnages de San Antonio et le vocabulaire, la syntaxe, l'argot. C'est assez particulier. Je pense qu'il faut connaître cet univers pour comprendre les allusions et les références, au risque de paraître grossier et vulgaire.

J'ai écrit de la poésie et je me suis essayé au théâtre. Ma rencontre avec Marie-Jo (Marie-José Arnold) a été décisive à cet égard.

J'ai exhumé un début de pièce de l'un de mes tiroirs, que j'ai retravaillé avec elle, que j'ai terminé d'écrire, et qui a été finalement mise en scène et jouée lors du Festival de théâtre de la Crempse en 2016.

Marie-Jo m'a également fait l'agréable surprise de lire quelques-uns de mes poèmes à l'occasion d'un Printemps des Poètes à Mussidan. Moment de grande émotion...

La ou lesquelles de tes nouvelles as-tu préféré écrire ?

Sous le manteau me tient particulièrement à cœur, c'est un ouvrage qui a été fait en collaboration avec mon fils aîné Pierre, qui a fait les photos. Neuf nouvelles, neuf photos. On comprend le sens de la photo quand on lit la nouvelle...

Comment fais-tu pour publier et diffuser tes ouvrages ?

Je travaille avec **les Editions Arka** de Périgueux. Il y a une véritable complicité dans la mise en page d'un ouvrage. Ecrire est une activité mais faire un livre, le mettre en page, l'éditer et le diffuser en sont autant d'autres. Arka aide également les auteurs pour le choix des couvertures, des préfaces... C'est une édition à compte d'auteur et la diffusion se fait lors de salons, d'expositions et dans le cercle amical.

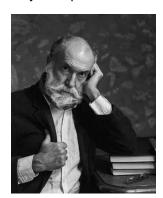
Après je ne fais pas ça pour rentrer dans mes frais. L'écriture c'est un passetemps, faire un livre c'est un accomplissement et quand quelqu'un achète ton bouquin c'est une reconnaissance. Ce qui m'intéresse c'est le partage et rien n'est plus agréable que d'avoir un retour, des commentaires positifs ou négatifs d'ailleurs, peu importe.

Tu m'as fait parvenir quelques photos pour préparer cet entretien dont une de toi en Victor Hugo qui est un beau travail de composition, prise par Pierre (Martial).

Du coup je voulais que tu nous parles un peu de ton apparition dans la série Victor Hugo ennemi d'état.

Alors la photo dont tu parles n'a rien à voir avec cette série. J'avais laissé pousser ma barbe et mes cheveux pour une autre figuration dans *The last Duel* de Ridley Scott, pour laquelle je n'ai pas été

retenu d'ailleurs, et du coup j'ai demandé à Pierre s'il pouvait faire mon portrait à la manière de Hugo avant que je passe chez le coiffeur! Ça n'a pas traîné, la séance s'est faite en un quart d'heure, à la maison, mais l'effet est bluffant. Cette photo a eu beaucoup de succès!



Pour revenir au tournage de *Victor Hugo ennemi d'état* auquel j'ai participé, ça se passait à Périgueux dans la vieille ville. C'était une scène de barricade avec des armes à feu et beaucoup de poudre... et pour ajouter un peu d'effet, ils diffusaient des fumigènes. Les assistantes passaient nous mettre du collyre dans les yeux mais à la fin de la journée on était tous très beaux...

Mon apparition dure un quart de seconde et pour cela je suis resté de 7 h à 22h mais ce fut une expérience géniale!

Quel est ton livre préféré, celui qui t'a le plus marqué ?

Il y en a beaucoup mais spontanément je dirais un recueil de nouvelles de Stefan Zweig. Une écriture très soignée qui n'a pas pris une ride et une analyse de la société, des comportements très...psychanalytique!

Quel livre lis-tu en ce moment?

« L'humanité en péril » de Fred Vargas, un ouvrage, une réflexion sur le devenir de l'humanité, du monde vivant en général. Ecrit il y a 3 ou 4 ans, c'est un sujet plus que jamais d'actualité. Cette auteure, docteure en archéologie nous livre habituellement des romans policiers. Elle a un angle d'attaque dans ses écrits qui me plaît beaucoup.

Celui que tu as envie de lire?

Pas de prévision de lecture en particulier mais quand j'ai un coup de blues, je relis un San-Antonio, remède antimorosité qui devrait être remboursé par la Sécu!

Une citation qui t'interpelle?

Une citation d'Albert Einstein qui devrait nous apprendre à tous à faire preuve d'humilité : « Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide ».

Des projets?

J'ai un gros projet qui n'est pas littéraire et qui nous ramène à Brassens et à Dard puisque c'est l'année de la commémoration du centenaire de leur naissance.

J'ai écrit un texte, Loïc Bernard, mon associé, a fait la musique. C'est un slam, qui va être enregistré prochainement et il y a également un vidéo clip de prévu qui va être tourné à Bourgnac fin mai. Et tout cela devrait être présenté lors du festival commémoratif prévu le 29 juin à Sète.

C'est un projet ambitieux, qui me met un peu de pression mais c'est passionnant car il fait appel à de compétences et des techniques très différentes.

Sinon j'ai commencé un roman mais ce n'est vraiment pas ma zone de confort, j'ai du mal, je ne sais pas si je le terminerai. Et j'aimerais publier un recueil de poésies mais cela reste vraiment au stade de projet pour le moment.

Merci Pascal!

Nous allons terminer avec l'un de tes poèmes, qui a été primé lors d'un concours organisé en 2020 :

L'Ami

Ami Bantou, de Nairobi, de Tombouctou,

Ami lointain de bois d'ébène ou d'acajou

Ton chant me berce oh mon ami, oh mon aimé

Tes larmes versent sur ma peau mouillée,

Leur goût salé.

Ami Bantou, de Nairobi, de n'importe où,

Ami lointain de bois d'ébène, de rien du tout,

Ton sang se verse, oh mon ami, oh, mon aimé,

Ton chant disperse notre amour et notre amitié,

Insensés.

ui):

Ami Tutsi, ils t'ont blessé, ils ont osé,
Ami Hutu, que de méfaits, de sang versé
Où que tu sois, à Tirana ou au Rwanda,
Comme sur la tienne, ici mon frère tu reviendras
En terre aimée.

Ami Terrien, tu es chez moi, tu es chez toi,
Ami lointain de bois d'ébène ou d'acacia,
Ton sang se verse oh mon ami, oh mon aimé,
Ton chant disperse, interminable mélopée,

Notre amitié.